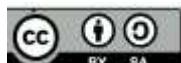


GIL Juana et LLISTERRI Joaquim (ed.), *Fonética y fonología descriptivas de la lengua española, Volumen 1: Nivel segmental, Volumen 2: Nivel suprasegmental*, 1.292 p. in 4°. Washington, DC, Georgetown University Press, 2024.

**Julio MURILLO PUYAL**

<https://orcid.org/0000-0002-4783-0453> ; julio.murillo@uab.cat  
Universitat Autònoma de Barcelona (ESPAGNE)



© de l'auteur

Citation suggérée : MURILLO, J. (2025), Compte rendu de GIL Juana et LLISTERRI Joaquim (ed.), *Fonética y fonología descriptivas de la lengua española, Volumen 1: Nivel segmental, Volumen 2: Nivel suprasegmental*, 1292 p. in 4°. Washington, DC, Georgetown University Press, 2024, *Langue(s) & Parole*, 10, 209-214, <https://doi.org/10.5565/rev/languesparole.158>

Dans l'adresse au lecteur de son numéro 1 (2015), la revue *Langue(s) & Parole* indiquait qu'elle se voulait « *dans la lignée de la Revue de Phonétique Appliquée et de la Revue Parole* » et précisait qu'elle se situait « *dans le droit fil des principes qui avaient présidé à la publication de ces revues : primauté de l'oral, intervention incontournable de l'être communiquant, conception dynamique et variabilité de la langue, globalité et écologie de l'activité langagière, communication endolingue et exolingue* ».

Dans cette perspective, pouvoir conclure ce N° 10 de *Langue(s) & Parole* par un compte rendu de lecture de l'ouvrage dont Juana GIL et Joaquim LLISTERRI sont les éditeurs est une extraordinaire aubaine. Il s'agit, en effet, d'une véritable somme des recherches actuelles sur les manifestations phoniques d'une langue, en l'occurrence la langue espagnole ; mais la publication constitue un événement non seulement pour les hispanistes – chercheurs, enseignants, orthophonistes, sociolinguistes, psycholinguistes, etc. – mais aussi pour tous ceux qui œuvrons, quelle que soit la langue, pour que le *droit à la parole* ne soit pas seulement une déclaration d'intentions mais le résultat de recherches efficientes qui permettent des applications efficaces dans l'enseignement, dans les médias, pour le développent du plurilinguisme et dans les actions sur les troubles de la parole et de l'audition. Il nous a semblé que le choix de la langue française pour rendre compte de cet ouvrage ciblé sur la langue espagnole pouvait ajouter encore à cette dimension des études publiées – implicite et même explicite chez plusieurs auteurs – et en souligner la portée.

Le projet qui a été mené à terme tenait de la gageure. Comme expliquent les auteurs qui ont conçu l'ouvrage, établi le sommaire, défini les problématiques abordées, fixé les domaines envisagés, les approches retenues et coopté les auteurs, il leur a fallu faire des choix. Sans pour autant imposer aux auteurs les principes à appliquer ou la méthodologie à suivre et, tout en respectant les points de vue adoptés par chacun, les concepteurs du projet ont fait en sorte que l'ensemble affiche une cohérence et systématicité remarquables. Chaque chapitre de l'ouvrage fait état, en effet, de la recherche réalisée par chaque auteur, la situe dans la lignée des travaux réalisés dans le même champ – ou se voulant donner réponse à la même problématique – et chaque contribution se conclut par un résumé qui en fait le bilan et que complète un répertoire de références bibliographiques particulièrement fourni.

Mais plus encore que les recherches en soi, qui certes affichent des résultats significatifs et ouvrent la voie à de nouvelles applications pratiques et à de nouvelles recherches, c'est la démarche suivie, la méthodologie appliquée, la présentation en perspective des différents travaux et points de vue – qui se complémentent et souvent divergent mais sans se contredire – et surtout les questions posées au chercheur et au praticien, qui constituent des références solides sinon nécessaires afin de rendre compte de l'état actuel des connaissances dans le domaine concerné en soulignant les recherches à poursuivre et les questions qui restent à résoudre. Il est à propos, à cet égard, de rappeler l'aphorisme de l'anthropologue Claude Lévi-Strauss (1964) : « *Le savant n'est pas l'homme qui fournit les vraies réponses : c'est celui qui pose les vraies questions* ».

Il n'y a pas lieu, dans ce compte rendu de lecture de commenter l'ensemble des contributions et d'y relever les concepts et données qui étaient les conclusions auxquelles aboutissent les auteurs, mais quelques traits suffisent à montrer la richesse et l'originalité de l'ouvrage, déjà dans sa structure. L'introduction rappelle, à ce propos, la situation socio-culturelle, les conditions et difficultés de l'entreprise (la crise fit que le projet ne reçut aucun appui institutionnel et qu'aucune maison d'édition espagnole n'acceptât de publier l'ouvrage) mais aussi les raisons et motivations qui conduisirent les promoteurs à définir le champ objet des recherches et les thématiques à prendre en compte, puis à établir le plan et la maquette de l'ouvrage afin d'ouvrir le chantier. Il fallait ensuite convoquer les chercheurs

qui aient œuvré dans ces domaines et qui adhèrent à la conception épistémologique qui fonde le projet ainsi qu'aux principes méthodologiques adoptés ; or, comme indiqué dans l'introduction, ce n'était pas une tâche aisée.

Il n'est pas superflu de signaler, à cet égard, que vu l'extension de l'ouvrage, le format même adopté, et de surcroît la crise économique et la pandémie qui sévit pendant la gestation de l'ouvrage, si le projet a pu arriver à bonne fin et l'ouvrage être édité, c'est d'abord, et avant tout, de par l'excellence scientifique des contributions, de par l'articulation logique de l'argumentaire et la rigueur de l'ordonnancement des contenus publiés. Pour ce qui est de la méthodologie suivie et de la structure adoptée, l'introduction constitue un véritable *vade-mecum* du chercheur qui étudie les manifestations phoniques de la parole, mais s'avère aussi un outil utile pour l'enseignant de langue(s), pour les travaux sur le plurilinguisme et pour l'intervention sur la diction et les troubles de la parole, mais peut (devrait) également intéresser le tout-venant, en particulier les décideurs des cursus et programmes d'enseignement.

L'ouvrage, de 1 292 pages et 37 chapitres distribués en deux volumes, est articulé, comme indique la préface, en trois parties consacrées respectivement à :

- La présentation du paradigme conceptuel qui fonde le projet et l'explicitation du plan adopté pour structurer l'ouvrage. Sont ainsi définies les notions générales ayant trait au domaine de la phonétique et de la phonologie, qu'il s'agisse soit de concepts concrets, soit d'écoles, d'approches théoriques ou de modèles auxquels se réfèrent les auteurs dans les différents chapitres mais dont les notions et les propriétés prises en compte n'ont pas toujours été définies dans les contributions car supposées connues du lecteur. Cette première partie constitue ainsi un guide de lecture et d'accès aux différentes recherches objets du projet : les concepts pris en compte sont regroupés en fonction des thèmes auxquels ils ont trait, et il est précisé que chaque chapitre fait état des recherches aux plans articulatoire, acoustique et phonologique.

Les nombreux renvois aux différents chapitres de l'ouvrage et entre les concepts eux-mêmes permettent une vision d'ensemble en

montrant les relations qu'entretiennent entre elles les unités analysées, mais aussi les méthodes, les théories et les différents modèles utilisés.

- La description des différentes catégories de segments phoniques de la langue espagnole (voyelles, consonnes, et leurs variantes en espagnol) envisagés à partir de trois points de vue clairement différenciés qui permettent une triple modalité de caractérisation : description phonétique, variabilité des segments, description et analyse phonologique. Chacun des segments phoniques pris en compte et caractérisé en fonction du point de vue adopté a fait l'objet d'un chapitre de l'ouvrage et chaque chapitre a été commis par un auteur différent ce qui a permis de souligner la spécificité des propriétés phoniques affichées en fonction du point de vue adopté et résultant des analyses correspondant aux trois étapes de la communication parlée : production, transmission (propriétés acoustiques) et perception. La méthodologie suivie est particulièrement rigoureuse. Ainsi, pour ce qui est de la variabilité des propriétés phoniques des éléments segmentaux de la parole, non seulement elle est posée comme une approche entre la description phonique et la description phonologique, mais il est également explicitement précisé qu'il s'agit des variations intrinsèques au système (archiphonèmes, assimilations, métaphonie, réalisations approximantes) et que les variantes géographiques ou propres au registre de langue ont été délibérément laissées pour compte.
- La description des éléments suprasegmentaux des manifestations phoniques de la parole fait l'objet des treize contributions qui composent le deuxième volume de l'ouvrage. Comme pour les éléments segmentaux, les contributions adoptent les trois points de vue définis dans l'introduction : description phonique, variabilité, description phonologique. Toutefois, vu que la variabilité est une propriété inhérente à l'intonation ou au rythme, elle fait l'objet d'un chapitre qui en caractérise les manifestations en fonction de facteurs et de variables qui ne sont pas à proprement parler phonétiques : registre de langue, genre du locuteur, modalités énonciatives, variations diatopiques et géographiques, sociologiques ou expressives.

Pour ce qui est de la méthodologie suivie, elle est aussi rigoureuse qu'au premier volume, et l'originalité et efficience des notions et

principes qui fondent la démarche est plus patente encore. Ainsi l'ordonnancement des problématiques n'est pas aléatoire et, par exemple, quoique la syllabe ne soit pas à proprement parler un élément suprasegmental, vu qu'il s'agit d'une entité incontournable pour caractériser l'accent, le rythme et l'intonation, elle fait l'objet du premier chapitre de ce deuxième volume.

Comme pour le niveau segmental, la description phonétique précède dans tous les cas la description phonologique mais les concepts et notions sont systématiquement reliés par des références internes et des renvois systématiques. Mieux encore, ces renvois ne se circonscrivent pas au niveau suprasegmental et prennent parfois en compte le niveau segmental. Ainsi, par exemple, pour les variations mélodiques, la micro-mélodie propre aux différentes réalisations phonématisques n'est pas éludée ; la présentation des fonctions pragmatiques renvoie bien évidemment aux chapitres consacrés aux descriptions phonétiques et phonologiques de l'intonation, mais aussi aux analyses qui ont fait l'objet des contributions du premier volume concernant les descriptions phonologique des voyelles ; de même, le chapitre concernant la description phonétique du débit d'élocution renvoie aux études sur les « groupes phoniques », etc.

Ces derniers exemples traduisent bien la cohérence du projet et de l'ouvrage qui l'a matérialisé, mais montrent aussi que le champ même des études présentées recouvre des problématiques essentielles qui n'avaient pas suscité auparavant l'intérêt des chercheurs et requièrent encore de nouvelles recherches.

Cette présentation très partielle et succincte des deux volumes consacrés à la *Fonética y fonología descriptivas de la lengua española* dit assez de l'envergure du projet, de l'extension du champ de recherche pris en compte, de la rigueur et cohérence, de chaque contribution, mais aussi de l'ensemble de l'ouvrage. Toutefois, le risque n'est pas écarté d'une lecture biaisée et pour tout dire réductrice si elle ne saisit pas la conception même des manifestations phoniques qui sous-tend toute la démarche et qui, en deçà et au-delà des occurrences concrètes et des différentes approches d'analyse, renvoie au plan de l'épistémologie linguistique, à l'unité du langage. Il en va ainsi, par exemple, pour ce qui de la description phonétique *vs* description phonologique. Il était d'usage de considérer

qu'un clivage radical sépare ces deux « réalités » ce qui donnait lieu à des descriptions qui utilisaient des notions, propriétés et catégories étanches entre elles : descriptions physicalistes (articulatoires ou acoustiques) *vs* analyse structurale – ou générativiste – formelle. L'ouvrage de Juana GIL et Joaquim LLISTERRI transcende ce clivage : la phonétique et la phonologie sont des pôles descriptifs que relie et relationne la variabilité des manifestations phoniques. Le pôle phonologique s'avère ainsi un instrument efficient pour pouvoir saisir, désigner et comparer les résultats de la description phonétique ; il n'est pas le développement d'un *a priori* théorique. Au demeurant, Georges Mounin, dans son *Histoire de la linguistique* posait déjà que l'invention de l'écriture impliquait une saisie et analyse de type phonologique du flux phonique de la parole.

Le principe du caractère unitaire des manifestations phoniques et de la convergence possible des résultats des différentes approches descriptives est conforté dans les textes mêmes de chaque contribution : outre les renvois mentionnés plus haut, chaque thème et problématique objet de chaque chapitre de l'ouvrage est mis en perspective, relié aux recherches précédentes dont l'abondante bibliographie rend compte et aux autres thèmes objets des différentes contributions. Chacune des dites contributions aboutit par ailleurs à une conclusion qui reprend l'argumentaire et résume la recherche présentée, puis s'achève en posant la nécessité de compléter, par de nouvelles recherches, les travaux dont l'auteur vient de faire état.

Certes, il est vrai, que pour caractériser les manifestations phoniques de la parole, « *il reste beaucoup à faire* » comme aimait à dire Petar Guberina. En effet, outre les recherches auxquelles invitent les auteurs des différentes communications, il y a encore des territoires essentiels qui restent à explorer. Il en est ainsi, par exemple, de l'analyse de la perception phonique en fonction des bandes fréquentielles critiques de l'audition humaine, ou des relations d'iconicité entre les manifestations phoniques de la parole et la macro-gestualité du locuteur. Mais d'ores et déjà, cette véritable somme qu'est l'ouvrage de Juana GIL et Joaquim LLISTERRI concernant les manifestations phoniques de la langue espagnole s'avère d'une importance capitale et constitue une référence obligée pour les hispanistes mais aussi pour la « description phonétique et phonologique » d'une langue quelle qu'elle soit et, comme suggère un des auteurs, en induire des applications didactiques et même cliniques.

**Julio MURILLO** est professeur émérite (“catedrático emérito”) de la Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne). Ses recherches ont trait à la phonétique et à la phonologie (français, espagnol et catalan), aux troubles de la parole et de l’audition, à la méthodologie verbo-tonale et à l’enseignement-apprentissage des langues premières, secondes et étrangères, et, plus récemment, aux phénomènes du plurilinguisme. Il a dirigé plusieurs équipes de recherche, coordonné de nombreux projets de recherche financés, publié de nombreux articles de recherche et dirigé des programmes de formation d’orthophonistes et d’enseignants de langue. Il a également été conférencier et formateur invité dans plus de 30 universités (en Europe, en Asie, en Amérique et en Afrique) et professeur invité, en particulier, aux universités de Lyon-II, de Montpellier-III et de Paris-8 (France) et Mons (Belgique).